

## Congrès VEA 2020 : Entrons dans la Joie du Christ

Témoignage Anne Bielawski Jacquet : **Appelée, tous appelés, à la Joie**

De par ma sensibilité et mes origines, j'ai, depuis toute petite, été marquée par la souffrance des autres et j'ai toujours désiré la soulager.

Mon chemin extérieur et intérieur m'ont amenée à faire face à beaucoup de difficultés, de souffrances jusqu'à ce que je réalise que les larmes que je versais intérieurement sur le monde me rendaient malades et ne soulageaient pas le monde ! D'où ma décision de mettre ma dizaine des 60 sous le signe de la joie et 10 ans après, on me demande de témoigner de cette Joie !

Cette dizaine m'a demandé de revisiter de gros morceaux de souffrances, notamment dans la partie juive de mon histoire ; les deux ans de cohabitation avec Corona ont aussi été sources de positionnement pour garder le cap de la joie, et j'ai eu du mal à accoucher de ce témoignage, parce que, bien évidemment, je n'arrive pas à vivre cette joie en continu !

C'est donc en toute humilité que je vous livre quelques pistes de réflexion qui m'aident au quotidien :

- D'abord, une petite explication sur comment je vois le **rapport plexus-cœur** :

Le plexus, c'est ce qui me touche MOI : j'aime/j'aime pas, je suis blessée, en colère, en joie, je refuse, je décide, etc...

Le cœur, c'est la dimension universelle, notre temple sacré, notre lien désintéressé aux autres, le centre de l'âme, notre accès au Divin, à la Joie, avec une Majuscule, celle à laquelle je suis appelée, joie à laquelle nous sommes tous appelés.

Le problème, c'est que le plexus, avec ses désirs, ses refus, ses blessures, ses enfermements, peut bloquer la vie du cœur, d'où cette belle expression d'Etty Hillesum de « désensabler la Source ».

Un exemple : les prises de positions autour du "Mariage pour tous" ont failli coûter la vie de notre équipe, chacun défendant son avis et trouvant, surtout pour ceux qui étaient contre, que l'avis de l'autre n'avait rien à faire dans une équipe chrétienne... C'était hyper tendu côté plexus. Mais nous avons réussi à nous sur-centrer sur le Corps du Christ, le niveau cœur, où l'Amour, l'amitié, la cohésion prévalent quelles que soient nos points de vue, forcément limités !

Donc, « désensabler la Source » : je vais vous parler de **trois leviers** qui m'aident beaucoup :

### **1. La prise de conscience de deux fonctionnements diamétralement opposés qui conditionnent notre rapport aux autres et à nous-mêmes :**

Le premier, c'est le fonctionnement **victime-bourreau-sauveur**, c'est un triangle bien connu des psychologues et présent plus ou moins chez toute personne tournée vers les autres en ayant envie de leur faire du bien. Tendance encouragée par l'éducation judéo-chrétienne (pour moi, ça a super bien marché...) qui nous a appris à faire passer l'autre avant nous-mêmes et qui nous disait égoïstes si nous pensions à nous... Comme je n'ai jamais supporté de voir souffrir quelqu'un, j'ai mis des années à ouvrir les yeux et me rendre compte qu'à vouloir le bien de l'autre, on pouvait devenir son bourreau, entraînant des réactions qui faisaient alors de nous des victimes et la boucle de tourner allègrement en rond. En réfléchissant un jour sur la différence entre sacrifice et don de soi, j'ai rajouté le sacrifice au centre de ce triangle infernal (« tu m'envoies promener après tout ce que j'ai fait pour toi !!! »). Le Don de soi appartient à un autre triangle, qui a été une révélation quand j'en ai entendu parler : **permission-protection-puissance** :

- Permission : je permets à l'autre d'être qui il est, sans jugement ou désir qu'il soit autrement et je me permets d'être qui je suis ;
- Protection : je me protège des interventions de l'autre et je le protège de mes envies d'intervention (!)
- Puissance : dans ces conditions, nous sommes chacun dans notre axe vertical, en lien avec la Puissance divine, avec notre puissance d'être, ajustés à nous-même et au Ciel et nous pouvons alors décider si il est juste ou non de donner de notre personne, gratuitement, sans rien attendre en retour... c'est le difficile « Que Ta Volonté soit faite et non la mienne »

Le Christ incarne absolument ce triangle : Il permet à chacun d'être qui il est, Il nous remet debout dans notre dignité, capables de positionnements et de choix...

2. **Ho'oponopono** : c'est une méthode de guérison hawaïenne qui signifie littéralement "rendre droit ce qui est tordu" :

Quatre mots : **Désolé-Pardon-Merci-Amour** et **toute une posture intérieure d'humilité et d'humanité**. Une posture de cœur, que le plexus redoute : « comment, moi, être désolé et demander pardon alors que c'est moi qui ai été blessé, humilié... remercier pour les leçons apprises, laisser circuler l'Amour...c'est impensable ! ». J'en ai parlé dans le VE de mars sur le Pardon : il m'a fallu plusieurs années pour arriver à prononcer ces mots intérieurement face au fils de mon mari... puis à les lui proposer comme chemin de réconciliation.

Autre situation : désireuse de mettre des images sur le lieu de naissance de mon grand-père, nous étions allés en Pologne une première fois, et dans cette petite ville où 17000 juifs, soit la moitié de la population ont été exterminés, le Ciel m'a fait rencontrer la seule personne dont la fille habitait à Paris et qui parlait français. Nous sommes devenues amies et quand elle m'a proposé de retourner avec elle en Pologne, pour me faire visiter les lieux où elle a grandi, ça m'a fait un peu peur. Plus l'échéance approchait et plus je me sentais angoissée, jusqu'au jour où j'ai été obligée d'aller écouter ce qui hurlait au fond de moi : que faire face à ces infinies souffrances ? J'ai alors pensé à me mettre à la place des bourreaux et utiliser Ho'oponopono : leur dire que j'étais profondément désolée de la cruauté dont l'humain est capable dans son aveuglement, leur demander pardon de tout mon être qui se sait, lui aussi bourreau, de les remercier pour cette puissante leçon de vie qu'ils me donnaient et j'ai appelé de toute ma foi, Celui qui est descendu aux enfers pour qu'Il vienne les guérir de Son Amour. Petit à petit, la paix est revenue en moi et mon séjour à Zychlin a été assez magique : en plusieurs lieux, j'ai senti que des juifs avaient habités là, confirmé par mon amie, mais plus aucune trace de souffrance, leur présence m'était douce et presque familière...

3. Ça m'amène à vous parler du troisième levier : celui de **l'écoute intérieure**.

J'ai une sorte de don, que la vie m'a donné d'expérimenter petit à petit (non sans mal, parfois) et qui me permet de sentir des réalités subtiles, lumineuses ou de souffrance et de me mettre à leur écoute. Mais même sans ce don, on peut observer dans notre corps émotionnel quelque chose du style de l'enfant qui s'est fait mal et qui pleure en tirant les jupes de sa mère : si la maman lui dit « c'est pas grave, ça passera », soit l'enfant continue de pleurer, soit il ravale sa peine, son sentiment d'injustice ou autre et va enfouir la blessure au fond de lui. Mais s'il se sent entendu, compris, rassuré, aimé, il va se calmer et retourner jouer tout léger.

Imaginez que vous êtes tendus, stressés par exemple par une situation de victime-bourreau-sauveur non identifiée consciemment (au travail, en famille, avec des amis) et que vous souffrez d'un violent mal de tête : vous donner un temps de "hineinhorchen=écouter au-dedans", comme dit Etty Hillesum, ça change tout... et elle ajoute : « en réalité, c'est plutôt Dieu en moi qui est à l'écoute » : c'est énorme !

Si c'est Dieu en vous qui écoute votre mal de tête, IL va vous donner exactement ce dont vous avez besoin, par exemple de la douceur, la reconnaissance de votre droit à être tel que vous êtes, la lucidité pour reconnaître que vous n'êtes pas alignés avec votre Etre profond, que vous ne vous respectez pas et avec Son Aide, vous allez changer de triangle, la vie vous apparaîtra plus belle et vous n'aurez plus besoin de la boîte de Doliprane !

Faire l'expérience de nos enfermements, arriver à ouvrir portes et fenêtres pour que la Lumière et l'Amour entrent faire le ménage, c'est se donner la possibilité de ressentir cette Joie que dans le contexte chrétien, on appelle la Joie du Christ, « Chemin, Vérité et Vie » mais cette Joie, elle est universelle. Et parfois, Elle profite d'une brèche dans nos routines, d'une fragilisation, d'une confrontation avec la mort pour réussir à nous faire comprendre le Chemin du Royaume qui est déjà là... comme Dieu l'a dit à François d'Assise !

- **Mais dans ma vie, il y a un compagnonnage essentiel, vital : celui du Ciel,** (Dieu, le Christ, Marie, les Saints, les Anges, les Etres de Lumière...).

- « **Aide-toi, le Ciel t'aidera** », c'est vrai, je l'ai vécu dans plusieurs circonstances particulièrement insolubles : j'ai demandé de l'aide, de toute la force de ma foi et l'aide est venue, quasi miraculeuse. Ma foi s'est renforcée de ces expériences, c'est devenu une certitude....

- Il y a une trentaine d'année, peu après la rencontre avec « Une vie bouleversée » d'Etty Hillesum, un autre témoignage m'a rejointe au plus profond de moi : « **Les Dialogues avec l'Ange** », un enseignement spirituel reçu en Hongrie pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale par quatre amis en quête de sens pour leur vie : un livre exigeant et dense qui pose les questions existentielles et donne un éclairage si profond que je n'ai encore pas fini d'en découvrir la signification ; un enseignement qui parle de la place de l'homme et de sa responsabilité, sa tâche dans la création comme pont entre le monde visible et le monde invisible, spirituel. Dans la période tourmentée où nous sommes depuis deux ans, ce message vient nous rappeler la nécessité, comme dans les circonstances où il a été vécu, de vivre depuis notre dimension sacrée, de nous ouvrir au NOUVEAU, au TOUT-POSSIBLE en DIEU.

**L'adoration** est une clé super importante dans ma vie, elle m'a d'ailleurs été confirmée en rêve par un Ange dont la Lumière est devenue éclatante quand il m'a dit : « Toi, adore-LE ». Cette adoration est au centre des Dialogues, elle habite complètement les Anges quand ils parlent. Moi, elle me ramollit d'amour et permet cet abandon de mon plexus dans les bras du cœur.

**La place de l'Homme**, représentée par le Christ, m'a été particulièrement éclairante : d'un côté, le minéral, le végétal, l'animal = les trois règnes du monde créé, la vie de la matière résumée en nous ; de l'autre, le monde subtil : les Anges, les Archanges et LUI (Dieu) ; au centre, une brèche, qui n'est comblée que lorsque l'homme se hisse au plus haut de son Individualité et qu'il peut alors rejoindre l'Ange qui sera descendu au plus bas. Grâce à ce rôle de pont, l'Amour peut circuler du plus haut de son intensité au plus bas de la demande dans la matière. Mais là aussi, notre rôle est essentiel : sans demande, le Ciel ne va pas intervenir car l'Amour respecte notre liberté.

Cette brèche de souffrance, comblée par l'union amoureuse en Dieu, à travers nous, de tous les niveaux de la Création, m'a aussi permis de comprendre comment marchent les apaisements vécus dans les écoutes intérieures : c'est notre cœur (pas notre plexus !) qui joue ce rôle de pont car il est capable de descendre rejoindre les réalités les plus basses de la matière, (trop denses pour l'Ange) tout en gardant contact avec le monde de Lumière et d'Amour.

Les Anges parlent beaucoup de la **Joie** : ils disent que c'est l'air du Monde Nouveau, l'indice que nous sommes à notre juste place. Ils parlent du mal comme le berceau de la Joie car l'homme est le grand Transformateur. Nous avons la capacité de permettre au mal de se transformer en bien, en remettant les forces déviées à leur juste place.

Les Anges nous invitent à l'**intérieurité**, plus intensément au fur et à mesure que la situation devient plus dramatique extérieurement. Je cite :

« Dans la profondeur du cœur, l'aube pointe lentement.  
Dedans, nous la voyons déjà. Dehors, vous ne voyez que la souffrance de la terre.  
Il n'y a qu'une souffrance : être au-dehors....  
L'âme ne s'égarer qu'au-dehors, au-dedans, son nid éternel »

Les Anges nous disent aussi habiter le **sourire**, qui élève tout, pont au-dessus de l'ancien abîme, prière de chaque petite cellule ...

Il y a peu, j'ai marché 4 jours avec ma petite-fille jusqu'à Rocamadour, c'était mon cadeau pour ses 10ans. Nous avons eu la chance de faire la visite guidée du Sanctuaire par Frère Joseph de la Joie, un petit homme vietnamien qui portait tellement bien son nom, qu'en deux phrases, il avait déjà mis le sourire sur tous les visages. Dans la dernière chapelle, celle du Paradis, il m'a fait vivre quelque chose dont je ne m'attendais tellement pas, que je lui ai écrit pour lui redemander des détails et quel était le secret de sa joie. Voici sa réponse, avec son français à lui :

*À la chapelle saint Michel, j'ai invité tout le monde se mettre à la présence de Dieu trinité à travers la phrase : " Seigneur, me voici que veux-tu que je fasse ? " . Tout au long de notre vie, nous vivons sous le regard de Dieu et par sa présence dans notre vie, nous avançons sur l'essentiel : c'est la vie éternelle.*

*Grâce à cette vision, j'essaie de vivre chaqu'instant avec Dieu Trinité dans la confiance, dans la joie et dans l'acceptation des difficultés de ma vie, pour Dieu et pour mieux servir nos frères et sœurs (pas distingués catholiques ou bouddhisme ou autres... ). Cette joie et la paix intérieure de moi, c'est un cadeau que Dieu m'a donné pour témoigner de sa présence et pour aider les autres à trouver le vrai bonheur dans leur vie comme moi je l'ai trouvé en Dieu.*

*Ce Dieu est Le VERBE qui s'est fait chair. Il s'identifie lui-même en nos frères et sœurs. C'est pourquoi Il nous est dit : "chaque fois que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait " ; " si tes frères et tes sœurs à côté de toi, tu n'arrives pas à les aimer ; comment tu vas me le dire que tu aimes ton Dieu que tu ne le vois pas ? "*

*Dieu nous a aimé jusqu'à la mort et pourquoi pas nous ?*

*Paix et joie de Dieu sont avec vous ! Bien cordialement F.Joseph de la joie*

Ma réponse intérieure à sa question « Seigneur, me voici, que veux-tu que je fasse ? », la voici : j'ai senti un formidable élan, comme celui d'une petite fille toute en joie et je me suis sentie me jeter dans Ses Bras... C'est à la fois simple et puissant, c'est ma voie et peut-être aussi la vôtre !